

- Une semaine avant la fête du Christ, Roi de l'univers, dernier dimanche de l'année liturgique, les lectures nous invitent à méditer sur la fin des temps.
- Le prophète Malachie nous parle ainsi du « *jour du Seigneur* », c'est-à-dire du jour de sa venue et il le compare à la venue d'un soleil puissant, un « *soleil de justice* » qui aura des effets différents sur les hommes en fonction de ce qu'ils seront.
- Ils seront soit brûlés comme la paille si leur vie lui est contraire, soit guéris par son rayonnement s'ils le craignent.
- Car ce feu consumera tout ce qui est consumable, tout ce qui peut brûler, mais il ne détruira pas ce qui est de la même nature que lui, ce qui est déjà en feu car il s'unira au feu pour le faire grandir.
- Ainsi en sera-t-il donc du « *jour du Seigneur* ». Il sera un feu « *brulant comme la fournaise* », un feu qui dévore pour les uns et une « *guérison* » pour les autres selon ce que leur nature sera, selon leur disponibilité pour ce feu.
 - o Mais que signifie concrètement pour nous cette image du soleil de feu pour parler de Dieu ?
- Le psaume nous dit, lui que le Seigneur « *vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !* »
- Il vient par conséquent pour exercer son autorité sur les hommes et seuls ceux qui seront dociles à son autorité pourront l'accueillir comme leur roi.
- Pour les autres en revanche, pour ceux qui ne veulent pas qu'il règne sur eux, il sera un juge.
 - o En réalité, nous le savons, le soleil est une boule de feu qui se consume sans cesse.
- Et c'est parce qu'il se consume sans cesse qu'il brûle et éclaire.
- Ainsi donc l'image du « *soleil de justice* » suggère que notre Dieu se livre par nature, se consume car « Dieu est amour ».
- Telle est l'effet la logique de l'amour vrai : il conduit toujours à donner et même à se donner soi-même.
- Seuls ceux qui seront disponibles pour cette vie du don seront disponibles pour accueillir leur Seigneur.
- Car tout ce qui est contraire à l'amour sera anéanti, consumé par l'amour infini de Dieu.
- Le soleil de justice, le feu dévorant divin, c'est identiquement son amour qui sera un baume pour les uns et destructeur pour les autres.
 - o Voilà pourquoi saint Paul nous parle très concrètement de la nécessité pour l'homme de travailler sur la terre !
- Car celui qui cherche à aimer cherche aussi à se donner. Il ne peut donc que se mettre au travail pour le bien des autres.
- A l'inverse, celui qui ne travaille pas (dans la mesure de ce qu'il peut faire, bien sûr), en ne se donnant pas s'oppose en réalité à la vie de Dieu, ce qui est grave.
- Celui qui se prépare à rencontrer son Seigneur – ce qui est le vrai but de chacune de nos vies – apprend à se donner de plus en plus et de mieux en mieux, il apprend à renoncer à lui-même pour livrer sa vie à l'image du Christ.
- Il combat par conséquent en lui la paresse et l'oisiveté.
- Il cherche à se donner sans cesse parce qu'il est fait pour cela et que cela seul peut le rendre heureux.
- Bien sûr, il a aussi besoin de se reposer, mais même le repos est pour lui en vue du don. Il n'a pas sa fin en lui-même. Il est une sorte de respiration ou plutôt d'inspiration pour pouvoir à nouveau expirer pleinement.
- Car Dieu nous a créé pour que nous vivions d'amour, pour toujours, c'est-à-dire de sa propre vie divine et cela dès ce monde.
 - o Mais il est aussi vrai que cette vie de l'amour, seul bonheur de l'homme est éprouvante tant que nous sommes sur la terre.
- C'est pour cette raison que la paresse et le repli sur soi sont des tentations incessantes.
- Saint Paul souligne ainsi que c'est « *dans la peine et la fatigue, nuit et jour* » qu'il a travaillé !
- Plus encore, celui qui veut réellement vivre de l'amour de Dieu doit affronter ce qui s'oppose à cet amour, c'est-à-dire le péché.
- La victoire de l'amour divin est assurée, nous apprend le Christ dans l'évangile, mais cet amour ne cessera pas pour autant de rencontrer une opposition farouche jusqu'à la fin des temps.
- Le serpent des origines est déjà vaincu. Il est en agonie mais il mord encore avec toute l'énergie du désespoir et il le fera jusqu'au bout !
 - o A la fin, tout ce qui est éphémère, temporel, disparaîtra et ne subsistera plus que ce qui a valeur d'éternité.
- Et l'enjeu n'est pas de savoir quand cela arrivera mais plutôt si nous serons disponibles pour cette vie éternelle.
- Car cela suppose que nous soyons alors déjà détachés de tout ce qui doit mourir.
- Comprendre cela, c'est ouvrir les yeux sur ce qui se joue vraiment dans notre histoire, et regarder le monde et ses souffrances autrement.
- C'est découvrir que ce n'est pas seulement ni même d'abord la destruction et la mort qui surviennent si douloureusement dans notre monde blessé mais un nouveau monde qui advient un peu comme dans un accouchement.
- Celui qui cherche dès à présent à vivre de la vie de Dieu, la vie de l'amour sans limite, cherche à se donner de plus en plus et de mieux en mieux et il ne s'étonne pas des résistances qu'il doit affronter pour cela dans sa propre vie car Jésus l'a prévenu : « *le disciple n'est pas au-dessus du maître* » (Lc 6,40). Aussi, nous dit-il, « *on portera la main sur vous et l'on vous persécutera* »...
- Nous avons plus encore à comprendre que les épreuves de sa vie ne sont pas tant des obstacles que des moyens de nous dépouiller tout à fait en vue de cette vie éternelle.
- Car sans le secours de ces arrachements non choisis, petits ou grands et récurrents, nous ne pourrions pas parvenir à une vie tout à fait livrée.
- Comme nous ne voulons pas tout donner, il faut bien que cela nous soit aussi enlevé !
- Mais il nous reste à consentir aux épreuves de notre vie, bien entendu, et par conséquent à résister à la tentation de nous révolter contre elles.
- « *Vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense* », nous dit ici le Christ.
- Entrez dans un mouvement d'offrande alors même que l'on cherche à vous prendre.
- Consentez alors à vous livrer, à donner votre temps, votre confort et même votre vie, nous dit-il.
- C'est en persévérant dans ce mouvement de don « *que vous garderez votre vie* » car ce don-là est précisément la vraie vie !
- Si vous vivez cela, alors votre vie, nul ne peut vous la prendre en vous l'arrachant car elle est déjà donnée...
- On a un témoignage éminent de cela chez Christian de Chergé qui écrivait en 1993, peu avant d'être assassiné : « *S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Eglise, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal.* »